

Pour la première fois, la ville natale de Claude Viallat, où il vit et travaille depuis plus de 40 ans, présente une large sélection de ses œuvres récentes, qui investit tout l'espace de Carré d'Art.

La visite commence au deuxième étage et se termine au dernier étage.

Sauf mentions contraires, toutes les œuvres sont : Sans titre, datées entre 2015 et 2023. Collection Claude Viallat

PROLIFÉRER

Artiste infatigable, à 87 ans, Claude Viallat travaille tous les jours. L'atelier est l'épicentre créatif d'où se déploient ses œuvres.

Le travail se fait au sol. C. Viallat choisit un tissu, l'étale et peint sa forme à l'aide d'un pochoir ou d'une contre-forme.

Dans cette œuvre non préméditée, ce qui l'intéresse, c'est le dialogue sans cesse renouvelé entre le tissu et la peinture. Penché sur sa toile, il se préoccupe des réactions réciproques entre couleur, forme et matière : " je regarde ce que je fais, comment la couleur se comporte", comment le tissu "prend la couleur et me la restitue". Quand la toile est finie, C. Viallat constate, s'interroge, accepte, et recommence une autre toile.

À partir de cet axe immuable, la forme se diffuse et prolifère librement sur les toiles, puis sur les murs des espaces d'expositions. Cet univers dense, précaire et enveloppant, tel un organisme vivant, est en expansion permanente.

À Carré d'Art, près de 250 œuvres viennent troubler ce piédestal de verre et de marbre. Une à une, elles déboulonnent toutes les hiérarchies, en un geste d'affirmation vitale et de désacralisation subversive.

DONNER FORME

Les peintures de Claude Viallat sont constellées d'une forme qui les rend immédiatement reconnaissables. Cette forme ne porte ni représentation ni symbole, elle est, selon les mots de l'artiste de "contenu neutre", "quelconque", et permet toutes les lectures. Elle est austère et sensuelle, élémentaire et élégante, envahissante et discrète, multiple et unique, précise et hasardeuse. Elle a été découverte en s'inspirant du procédé de peintres en bâtiment de pays méditerranéens. Ces artisans trempaient une éponge dans un seau de chaux bleue avant de l'appliquer, en tampon, sur les murs des cuisines.

Chez Claude Viallat, cette forme, répétée de façon plus ou moins régulière, sur des supports d'une très grande diversité de nature et de dimension, offre d'innombrables variations. Elle permet de jouer avec la composition, le rythme, les vides et les pleins, la forme et la contre-forme. Elle est au cœur d'un système pictural dont l'application stricte permet paradoxalement une grande liberté. C'est un outil de création, une matrice plus qu'un motif. À l'image de la cellule biologique, permettant au vivant de croître dans toutes les directions, elle constitue le principe actif de l'œuvre de Claude Viallat.

« La peinture, ce tremblement, cette incertitude en soi, cette obligation de modifier, de transgresser, de subvertir le savoir et la connaissance. Où trouver force, sinon dans l'innocence, dans l'insouciance, dans la spontanéité. Travailler sans le vouloir, sans le savoir, dans la mécanique des gestes et le dépassement inattendu. Être fragile, poreux, indécis et troublé, n'avoir qu'un regard en semi-éveil, ou un rêve qui file, être la main qui agit sans contrôle de volonté ou de désir. »

« Augmenter la dépense. Rendre plus physique encore ce qui m'agit de l'intérieur.

Doubler la dynamique du travail par la périphérie

Être dedans, autour, au-delà.

[...] Jouer les correspondances, les relations.

Être cerné et éclaté. Dans l'espace qui me mesure comment en établir les limites ?

[...] tenir l'attention soutenue, flottante, non ancrée dans sa certitude mais prête à tous les jeux kaleïdoscopiques. »

BRICOLER

Dans son dispositif créatif comme dans ses choix de matériaux, Claude Viallat est un artiste de la sobriété et du bricolage. Il produit une œuvre simultanément exubérante et fragile, modeste et spectaculaire. Dans l'atelier C. Viallat pioche dans son stock de matériaux donnés ou glanés. Tissus, toiles, bois, draps ou objets ne sont pas choisis en fonction d'une valeur symbolique ou en lien avec leur histoire. Au contraire, il les utilise comme matériaux bruts, et joue avec les traces et les taches de leur vie antérieure. Il fait avec les moyens du bord, en jouant sur les débords, c'est-à-dire sur les contre-pieds permanents, entre harmonie et dissonance, ironie et gravité, kitsch et élégance, régularité et exceptions.

Il transforme peu les matériaux. Les œuvres ne font pas preuve de démonstration technique complexe. Pas de secret de fabrication : il plie, il colle certains tissus, perce parfois un bois, mais, le plus souvent, les matériaux sont utilisés tel qu'ils ont été récoltés. En peinture, en plus du support tissu, il a besoin d'un pinceau pour radiateurs, d'un seau de peinture et d'un pochoir réalisé dans un calendrier en carton. Les sculptures naissent aussi des gestes élémentaires qui relient et accordent des matériaux disparates. L'artiste noue, suspend, tire, raboute, met en tension, réitère des empreintes. Une fois l'œuvre finie, l'accrochage obéit au même impératif de simplicité volontaire : les sculptures sont posées au sol, les toiles sont agrafées au mur ou suspendues au plafond.

PORTER

«Toute la peinture contemporaine est dans Lascaux et dans la préhistoire. Je pense qu'on n'a rien inventé. Tout était là. Depuis, on n'a fait que parfaire des techniques.» Les techniques et l'histoire de la peinture, Claude Viallat les a maîtrisées pour ensuite les transgresser et retracer un chemin vers le geste originel des premiers créateurs aux confins de l'histoire. Toute "la pratique de Claude Viallat est une forme de méditation sur les origines de l'art " (Pierre Wat).

C. Viallat accorde également sa pratique aux arts non-occidentaux. « Pour moi la peinture est quelque chose d'essentiellement nomade. Plutôt que de prendre la peinture à partir de la Renaissance, au moment où elle commence à se coller au mur avec le châssis, et celle où elle devient une machinerie lourde, j'ai préféré démarrer mon travail de situations bien antérieures et regarder les sociétés indiennes, africaines, australiennes avec tout ce que cela comporte de "peau" de peinture à porter avec soi.»

HABITER

Claude Viallat puise influences et références dans ses racines méridionales. La lumière du Sud, franche et imparable, irradie dans ses peintures aux couleurs vives. La mer Méditerranée se dévoile dans ses choix de matériaux : cordages, bois flotté... Le Sud transparait aussi dans les tissus : la nappe blanche, les imprimés provençaux. Au cœur de son travail, la forme même est née d'une pratique artisanale méditerranéenne.

Les artistes qui l'ont inspiré, ceux qu'il nomme ses "trois piliers", sont aussi fortement imprégnés des cultures méditerranéennes. Auguste Chabaud, peintre nîmois, aux "couleurs directes, fortes, simplifiées" auquel il rend directement hommage dans deux œuvres. Henri Matisse, une découverte formatrice dans les années 60 lors d'une exposition à Nice. Enfin Pablo Picasso, qui a tant œuvré pour déconstruire la peinture, et avec qui il partage une passion pour les cultures taurines.

En plus de ses nombreux projets à l'étranger dans des institutions prestigieuses, il a exposé l'année dernière avec Patrick Saytour à Aubais, et en 2024 il exposera à Graveson. C'est en Nîmois, en voisin - son atelier se situe à 300 mètres du musée - que Claude Viallat est venu habiter pour quelques mois Carré d'Art.

Né en 1936 à Aubais Claude Viallat vit et travaille à Nîmes. Sa pratique prend forme à la fin des années 60, en particulier avec le mouvement Supports/Surfaces dont il est un membre fondateur. Il n'a jamais cessé de travailler, comme enseignant, directeur d'école des Beaux-Arts et comme artiste. Du MOMA à New-York au Centre Pompidou à Paris, ses œuvres font partie des collections les plus prestigieuses. Artiste à la renommée internationale, il expose sur toute la planète et continue d'influencer la peinture contemporaine.

Le catalogue de l'exposition est disponible à la librairie du musée.

Pour être tenu au courant des rencontres, projections spéciales à venir, inscrivez-vous à la newsletter du musée : www.carreartmusee.com

Retrouvez également l'actualité du musée sur Facebook et Instagram.

Pour prolonger la visite, le Centre de Documentation du Musée propose une sélection de ressources. Carré d' Art, niveau-1